

exposition

Missionnaires protestants et livres de mission

à travers le monde au XIX^e siècle



Le protestantisme : une religion chrétienne

Catholiques, orthodoxes, protestants : les trois grandes branches du christianisme

En 313, l'empereur Constantin accorde la liberté de culte aux chrétiens. Le christianisme s'imposera progressivement dans l'empire romain et dans les royaumes barbares qui lui succèdent.



Schisme de 1054 : séparation de l'Eglise d'Orient (Constantinople) et de l'Eglise d'Occident (Rome)

1517 : début de la Réforme
Au XVI^e siècle, développement du protestantisme en Europe du Nord.

Catholiques

Protestants

Catholiques

Orthodoxes



Les principes fondamentaux du christianisme

C'est une religion monothéiste : il n'y a qu'un seul dieu

C'est une religion révélée : Dieu s'est fait connaître aux hommes et il a pris chair dans le Christ ; la connaissance de ce mystère et l'enseignement du Christ a été consignée et transmise par la Bible.



Miniature représentant la Révélation de l'Apocalypse à Jean, extrait des Très riches heures du duc de Berry (Musée Condé à Chantilly, ms 65)



Icône représentant la Trinité, région de Novgorod, début du XI^e siècle (Musée Terhakov, Moscou)

Qu'ils soient orthodoxes, catholiques ou protestants, tous les chrétiens partagent des croyances essentielles, notamment :

- La Trinité : un Dieu unique en trois personnes, le Père (le Seigneur), le Fils (le Christ) et le Saint-Esprit
- Le Christ est le sauveur qui, en mourant crucifié, rachète les péchés de l'humanité, puis ressuscite
- Le Christ est Dieu fait homme ; il a été conçu par la Vierge Marie sans acte charnel, par le souffle de l'Esprit saint
- Au Jugement Dernier, Dieu fait la lumière sur les actes des hommes ; le salut est l'union à Dieu dans l'au-delà.

Les principales différences religieuses entre catholiques et protestants

	Catholiques	Protestants
Source de la foi	L'autorité (comment sont définies les croyances)	
	La source première est la Bible, mais la doctrine catholique se constitue aussi avec la Tradition (tous les autres écrits, les rites et les connaissances qui ont transmis le message des apôtres) et avec la définition de dogmes par le Pape.	La Bible est l'autorité supérieure, sa lecture et son étude sont essentielles. Il n'y a pas de proclamation de nouveaux dogmes qui ne figureraient pas dans la Bible.
Pratique de la religion	Les églises (comment se rassemblent les communautés de croyants)	
	Eglise unique dirigée par le Pape	Plusieurs églises : luthériens, réformés, anglicans, méthodistes, évangéliques...
	Organisation	Institution structurée et hiérarchisée : paroisses, évêchés et archevêchés sur le territoire ; cardinaux à Rome autour du Pape
Les « ministres » (ceux pour qui la religion est un métier)	Les prêtres : ils rendent le Christ présent auprès des gens. Ils célèbrent la messe et administrent des sacrements. Ce sont toujours des hommes. Ils s'engagent au célibat.	Les pasteurs : ils enseignent, ils conseillent et accompagnent la communauté. La relation entre Dieu et les croyants se passe d'intermédiaire. Les pasteurs peuvent être des femmes ou des hommes. Il n'y a pas d'obligation de célibat.
Doctrines	Marie	
	Marie vierge a conçu le Christ par l'action du Saint-Esprit. Elle est restée vierge toute sa vie.	Marie vierge a conçu le Christ par l'action du Saint-Esprit. Après la naissance du Christ, elle a mené une vie de couple avec son mari Joseph.
	Eucharistie (célébration du sacrifice du Christ à travers le partage du pain et du vin)	
	Le corps et le sang du Christ sont réellement présents dans l'hostie et le vin consacrés (dogme de la transsubstantiation). C'est pourquoi la communion est un moment essentiel.	La présence du corps et du sang du Christ est symbolique. La lecture et l'interprétation de la Bible ont au moins autant d'importance que l'eucharistie dans le culte protestant.
	Saints, reliques et images	Le culte des saints, et la reconnaissance de nouveaux saints par canonisation, font partie de la foi catholique. Les saints peuvent intercéder auprès de Dieu pour les croyants. Les reliques et les images sacrées peuvent être objets de dévotion.
Pendant la vie	Les hommes préparent leur salut par leurs actions (les œuvres) ; leur foi seule ne suffit pas à éviter la damnation.	Les hommes seront sauvés par la grâce divine, indépendamment de leurs mérites. Leurs actions sur terre manifestent leur reconnaissance envers Dieu.
Après la mort	Avant le jugement dernier, les âmes passent un temps au Purgatoire pour expier leurs péchés	Il n'y a pas de Purgatoire

La présence protestante dans le monde

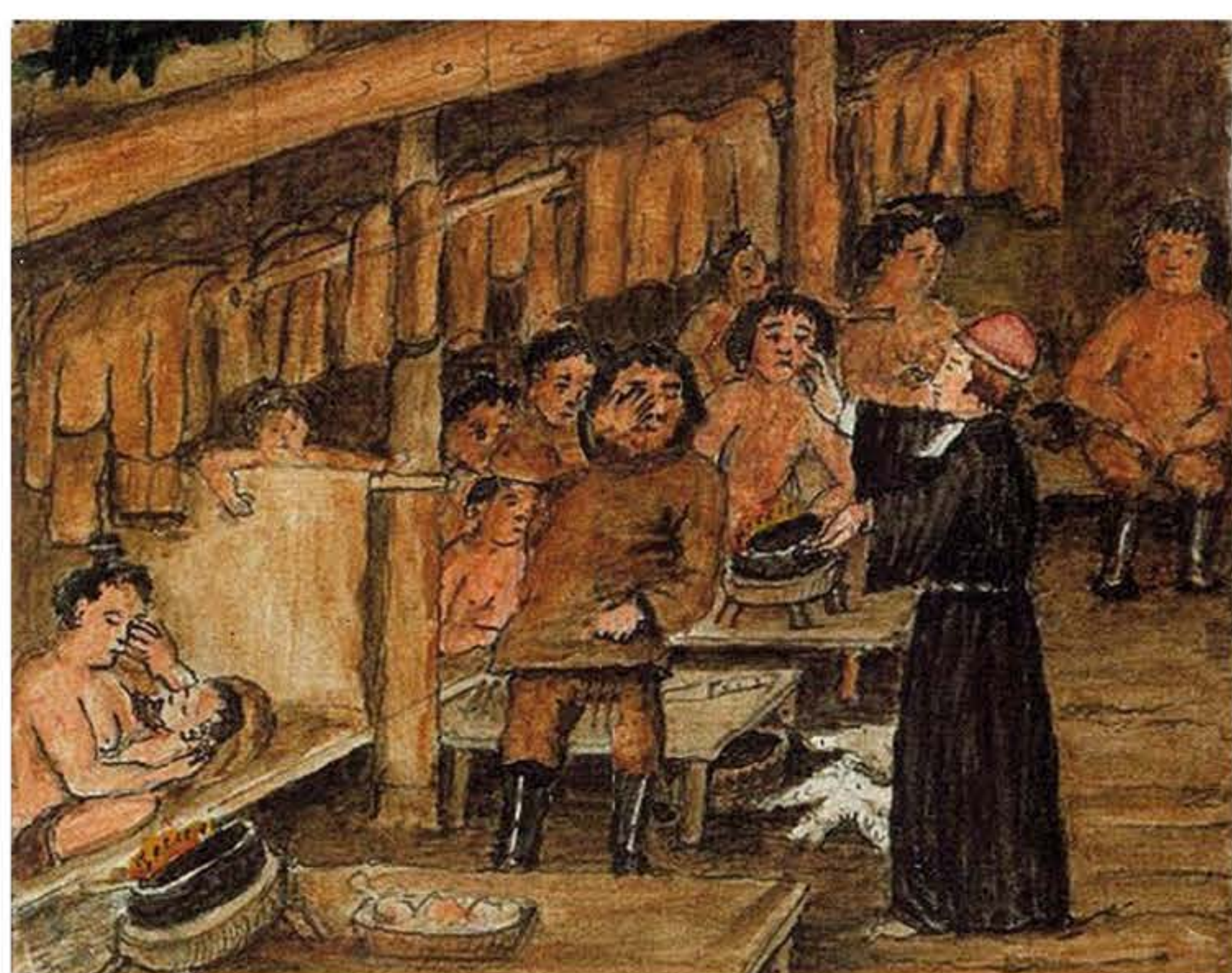
Les premières missions

Aux XVI^e et XVII^e siècles, la préoccupation des protestants est avant tout d'établir des lieux pour pratiquer librement leur religion, avant de songer à y convertir de nouveaux fidèles. Pour les protestants français, contraints à l'exil ou à la clandestinité au gré des décisions royales, c'est le Refuge : exode vers des pays européens acquis au protestantisme (Pays-Bas, Suisse, principautés allemandes, pays scandinaves, Angleterre), mais aussi départ pour des contrées plus lointaines.

Quelques uns émigrent en Afrique du Sud, ou participent à la conquête du Nouveau Monde au XVI^e siècle en s'embarquant pour le Brésil, la Caroline, la Floride. Au XVII^e siècle, les liens avec l'Amérique du Nord se renforcent : départs pour la Nouvelle-Angleterre (où ils fondent New Rochelle) et les colonies anglaises de la côte atlantique, pour les Antilles, et surtout pour le Canada où ils font de l'Acadie leur province d'élection.



Source : musée virtuel du protestantisme



Aaron de Kangeq, Missionnaire au Groenland, c. 1850

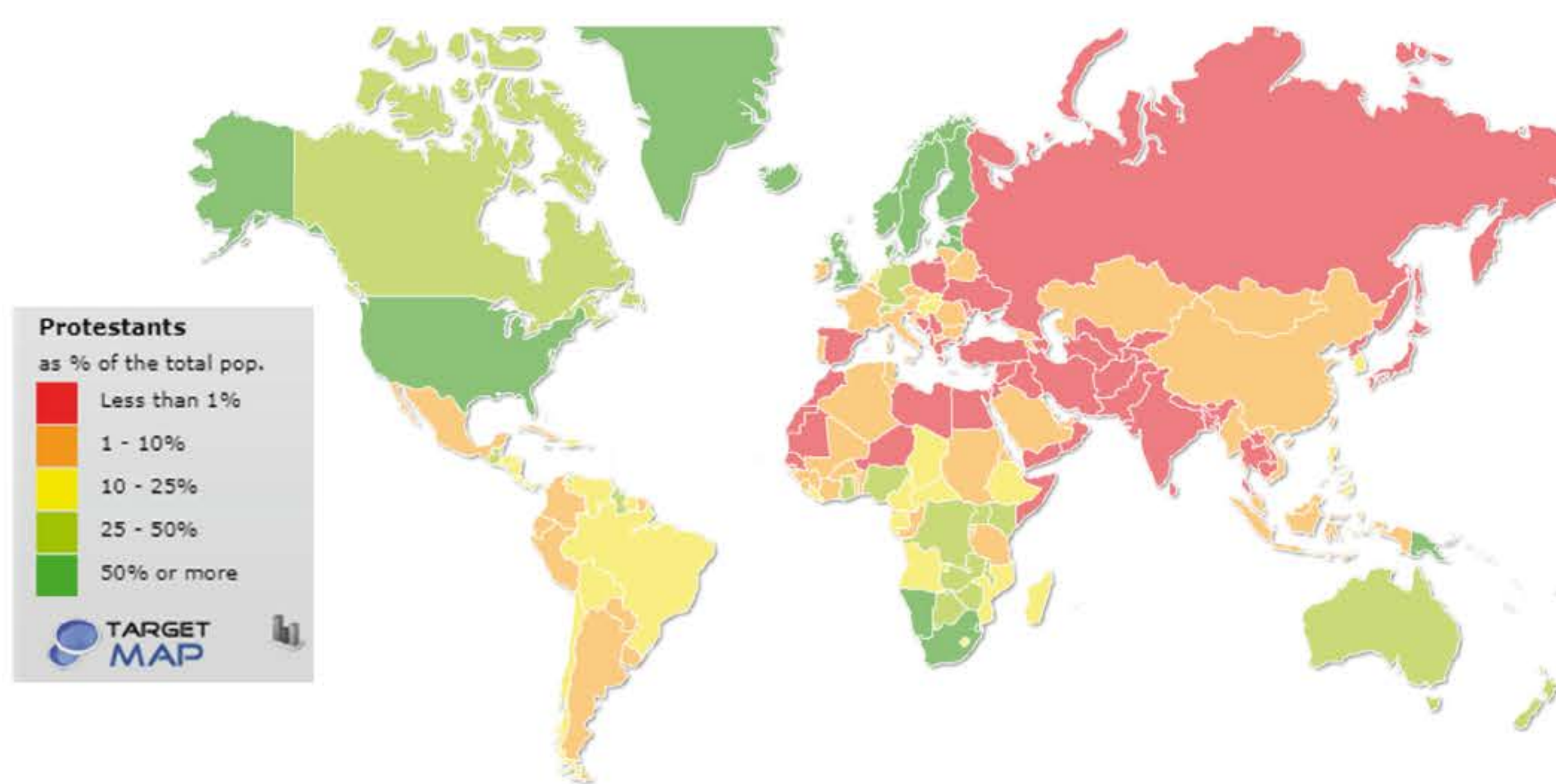
C'est pourquoi, jusqu'au XVIII^e siècle, les missions d'évangélisation sont essentiellement le fait des catholiques.

Le premier essai protestant est une mission dans un comptoir commercial que possède le Danemark dans le Sud de l'Inde. De cette expérience découlent quelques principes fondamentaux des missions protestantes, et l'organisation de la Mission des frères moraves (province tchèque), qui envoie des missionnaires au Groenland, ainsi qu'auprès des esclaves des Antilles néerlandaises, de Caroline, de Surinam...

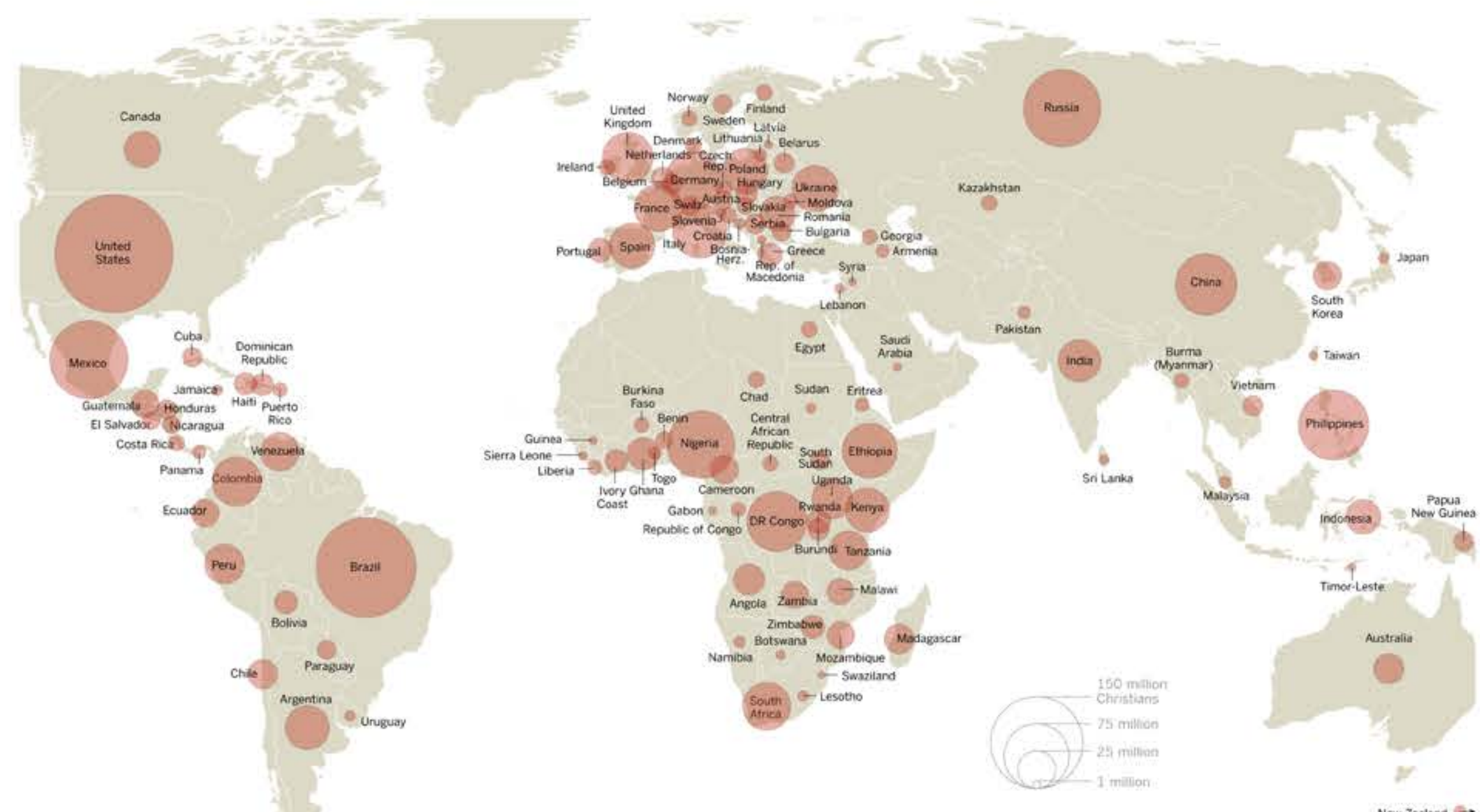
Parallèlement, l'évangélisation des Amérindiens par les pasteurs de Nouvelle-Angleterre progresse.



Le meurtre des missionnaires évangéliques Whitman
Cliché : Oregon Historical Society Research Library



Quel pourcentage de la population est protestant ?



Nombre de protestants par pays en 2010



Possessions coloniales en 1914
Zone d'influence

La présence protestante dans le monde

L'essor des missions protestantes

Au XIX^e siècle, à la faveur des mouvements de Réveil qui veulent revitaliser la foi et retrouver le souffle des origines, l'évangélisation devient un objectif prioritaire, et les missions protestantes prennent leur essor.

De nombreuses sociétés de mission soutenues par des fonds privés se créent, dont la Société des Missions de Paris en 1822. Le projet missionnaire passe par :

- l'adaptation des missionnaires à la culture du pays dans lequel ils s'installent : maîtrise de la langue et des coutumes, compréhension de l'organisation sociale et des modes de vie ;
- la traduction de la Bible en langue indigène, et l'enseignement pour développer sa lecture et son étude ;
- la conversion des personnes, et la mise en place d'une église locale avec un clergé indigène.

Il s'inscrit souvent dans un mouvement anti-esclavagiste, qui traverse aussi une partie des missions catholiques, inspiré dès la fin du XVIII^e siècle par des cercles de philanthropes européens.



Un missionnaire anglais vendant des écritures dans la ville chinoise d'Hankou
Source : London Missionary Society



Membres de la Mission de la Chine intérieure fondée par Hudson Taylor (au centre) : un des principes était de porter les vêtements locaux
Source : sermonindex.net



C. H. RICHARDSON, MRS. RICHARDSON, T. L. JOHNSON, MRS. JOHNSON.
MM. Richardson et Johnson, anciens esclaves devenus missionnaires en Afrique en 1878
Source : Spurgeon's College Library



Images sur le pavillon des missions protestantes à l'Exposition coloniale de Paris en 1931



Comme à la même période le catholicisme connaît lui aussi un regain, missions catholiques et protestantes se trouvent parfois en situation de concurrence. Les missions catholiques françaises ont le bénéfice de l'antériorité et certaines de leurs implantations sont de facto fermées aux missions protestantes.

Quoique les missionnaires soient soucieux de respecter les populations locales et de comprendre leurs différences, leur objectif reste l'évangélisation. Le mouvement missionnaire, quelle que soit son obédience, est un mouvement d'expansion et de conversion.

Même s'il diffère fondamentalement de la colonisation, il en épouse parfois certains contours. Le choix des territoires de mission est lié aux empires coloniaux qui se constituent dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

C'est ainsi que le champ d'intervention des missions protestantes françaises se calque en grande partie sur la carte des colonies françaises. Sur place, les missionnaires dépendent, administrativement et juridiquement, de la puissance coloniale ; et cette dernière leur délègue souvent des missions sociales, éducatives et sanitaires qu'elle ne prend pas complètement en charge.



Évangélisation à l'hôpital de la mission chrétienne de Pitoeloengan, situé à Salatiga, Indes orientales néerlandaises.
Crédit photo : Tropenmuseum

Missions protestantes en Extrême-Orient

En Asie, la plupart des missionnaires protestants viennent d'Angleterre ou d'Amérique du Nord. Leur histoire est étroitement liée au contexte politique local. Par exemple :

en Chine

L'évangélisation prend une relative ampleur avec la « Mission à l'intérieur de la Chine » fondée en 1866 par le méthodiste Hudson Taylor. Mais la révolte des Boxers s'ouvre en 1897 par l'assassinat de deux missionnaires, et les missions sont considérées par les Boxers comme symboles de l'oppression étrangère. Elles sont relancées au début du XX^e siècle, mais l'avènement du communisme sonne leur arrêt définitif.



La famille Farthing fait partie des familles missionnaires mortes durant la guerre des Boxers

en Corée

Après des débuts difficiles, les missions protestantes se développèrent à la faveur de la liberté religieuse instaurée en 1880. Elles appliquèrent les principes définis par le pasteur Nevius : évangélisation des classes populaires, attention particulière portée à l'instruction des femmes, traduction de la Bible dans les dialectes locaux, mise sur pied d'églises autonomes capables de prendre en charge leur propre clergé... Lors de l'occupation japonaise, le christianisme était suffisamment implanté en Corée pour être perçu comme un élément de résistance. Le christianisme est de ce fait resté une religion importante en Corée ; les protestants représentent aujourd'hui un quart des habitants de la Corée du Sud.



Ouverture de la première école chrétienne à Busan en Corée

La présence protestante française se concentre en Indochine

La Société d'évangélisation des colonies françaises, chargée à partir de 1862 de l'accompagnement religieux des colons, envoie plusieurs pasteurs en Indochine française à partir de 1885. Certains d'entre eux suggèrent la création d'une mission protestante pour la population indigène, et non pour les colons. Cette demande est plus tard relayée par un groupe de quatre personnes qui se rencontrent durant la guerre de 14-18 : le soldat Louis Duong, l'interprète Samuel Vu-Tam-That, le futur missionnaire Ulysse Soulier, et le capitaine dans l'armée coloniale Paul Monet. Après la guerre, ils publient un *Appel*, brochure argumentant en faveur de l'ouverture d'une mission.

L'Appel de l'Indochine française, Paris, Société des missions évangéliques, 1921. Cliché : Bibliothèque du Défap



Leur projet s'appuie sur le foyer des étudiants annamites à Hanoï, dirigé par Paul Monet, et l'église annamite d'Hanoï.

Leur entreprise n'est pas exempte de questionnements sur le rapport entre évangélisation et colonisation. Paul Monet dénonce les abus commis par les colons et prend la défense de la population indigène dans le roman *Les Jauniers* qu'il publie en 1930.



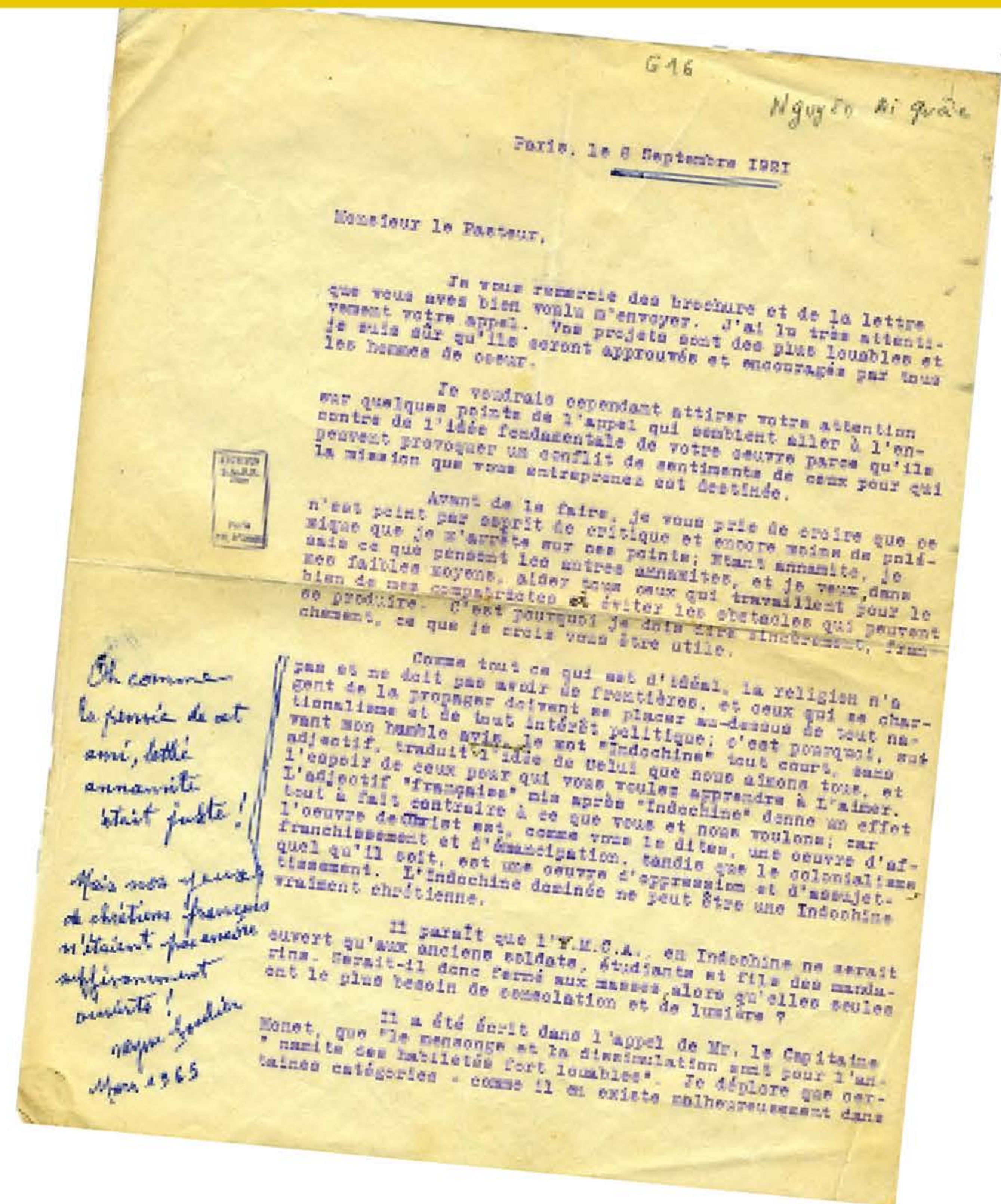
Paul Monet, directeur du foyer des étudiants annamites - Le foyer des étudiants - Façade de l'église annamite d'Hanoï - Le pasteur Ulysse Soulier (source : bibliothèque du Défap)

Missions protestantes en Extrême-Orient

Le lien entre missionnaires et colons existe bien, et Nguyen Ai Quoc, qui sera plus connu sous le nom d'Ho Chi Minh, le dénonce dans une lettre de 1921 adressée à Ulysse Soulier.



Photo de Nguyen Ai Quoc, Paris, 1920



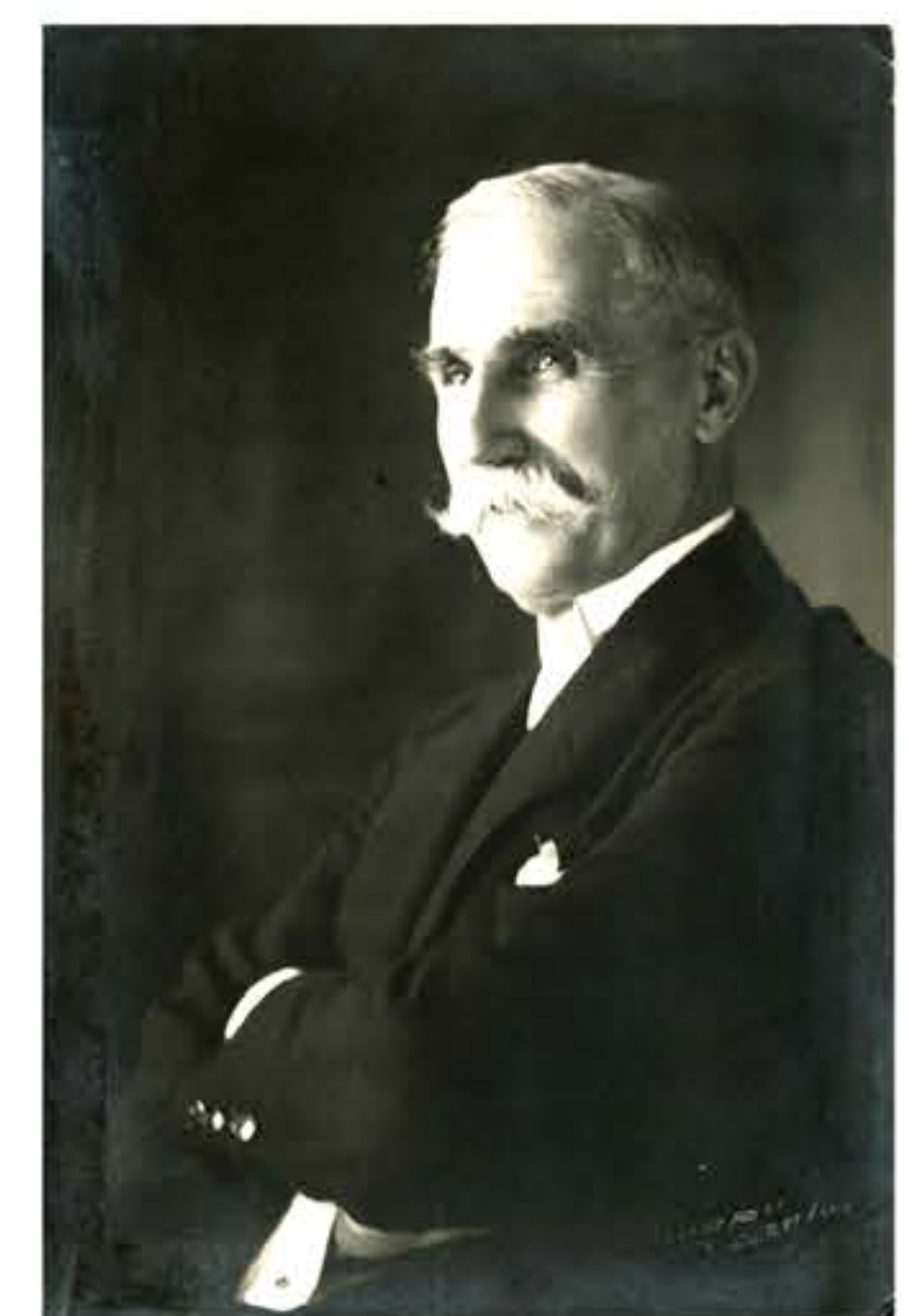
Extrait

« Il est matériellement impossible pour un homme ou une société de remplir deux missions opposées en même temps ; l'une la plus belle, la plus noble : celle d'Évangélisme [évangéliser], d'apprendre aux hommes à aimer leur Dieu et leur prochain ; l'autre à «mettre en castes» un groupe d'hommes et les encourager à nier leur propre patrie, ou tout au moins à leur faire aimer une autre que la leur.

Etudiants ou paysans illettrés, annamites ils sont, annamites ils doivent le rester. Etre bons annamites, n'empêche pas d'être bons chrétiens. Au contraire. N'est-ce pas que le seul homme reconnu par le Dieu c'est l'homme libre ; la seule patrie que nous devons reconnaître c'est l'Humanité ? Ceux qui restent les moutons dociles des maîtres du jour ne seront point dignes du Berger Eternel, par conséquent, si vous voulez trouver un vrai chrétien en Indochine, cherchez le bon Indochinois, mais pas ailleurs. »

Ce débat trouve écho dans les préoccupations qu'exprime la Société des missions évangéliques, par la voix du pasteur Daniel Couve lors d'une conférence en 1921 :

« Comment empêcher maintenant ces peuples qui ont été arbitrairement froissés dans le culte de ce qu'il y avait pourtant de plus pur dans leurs traditions nationales, comment les empêcher, sous l'influence de la guerre qui leur a si cruellement révélé les faiblesses de notre civilisation, de réfléchir plus qu'ils ne l'avaient fait dans le passé sur les mutilations qui leur ont été imposées, de regretter tout ce qu'ils ont perdu et d'essayer de le récupérer en revivifiant leur propre vie nationale ? (...) Il est essentiel que les Missions chrétiennes, vraiment dénationalisées, aient le courage d'être toujours du côté de la justice et souvent, sans hésitation, avec l'indigène contre le blanc. Dans la mesure où nous serons fidèles à cet idéal de justice, dussions-nous entrer en opposition avec les nôtres, nous aurons avec nous la confiance des meilleurs des indigènes et nous leur rendrons possible aussi la confiance dans l'Évangile que nous voulons leur prêcher ; mais quel tact aussi, encore une fois, ne faut-il pas au missionnaire pour concilier cela avec le loyalisme qu'il doit au gouvernement sous lequel il travaille. »



Daniel Couve

Missions protestantes en Océanie

La Nouvelle-Zélande, la Polynésie, la Nouvelle-Calédonie ont d'abord été évangélisées à partir de la fin du XVIII^e siècle par des missionnaires britanniques.

En Polynésie, ils accomplirent un travail considérable : traduction de la Bible, alphabétisation et construction de nombreuses écoles, implantation du protestantisme dans toutes les populations, organisation d'un clergé local ; ils s'attachent aussi à « moraliser » les mœurs polynésiennes qu'ils jugent dissolues. En fonction des évolutions politiques et du passage sous protectorat français, les missionnaires français prennent dans certains territoires le relais des britanniques au cours du XIX^e siècle.



James Barry, Waikato, Hongi Hika and Thomas Kendall
Alexander Turnbull Library, New Zealand

à Tahiti

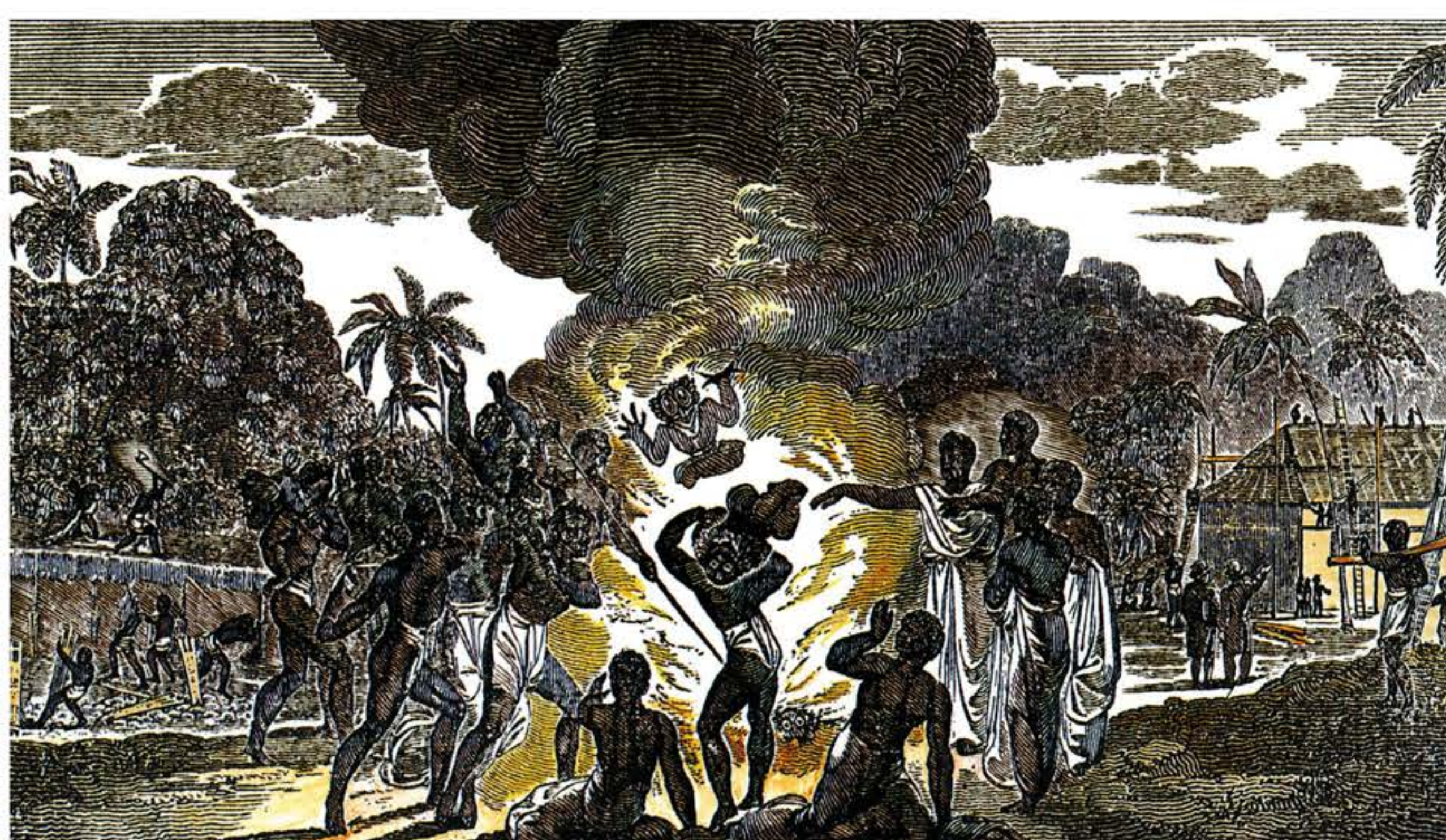
En 1863, la Société des missions de Paris, sollicitée par Napoléon III, envoie le missionnaire Thomas Arbousset. Il tente de poursuivre l'œuvre de ses prédécesseurs de la London Missionary Society, et il rend hommage à leur travail dans son ouvrage *Tahiti et les îles adjacentes*.

« Les résultats de l'œuvre des missionnaires sont :

- 1) le renversement total de l'idolâtrie et l'abandon des rites cruels ;
- 2) l'abolition de l'infanticide et de la société des ariois ;
- 3) la disparition du massacre des prisonniers et la cessation de la guerre ;
- 4) la suppression des amusements vains et démoralisants ;
- 5) les relations familiales plus affectueuses et douces ;
- 6) la réformation totale des sentiments moraux et des habitudes ;
- 7) la profession générale et sincère de la foi chrétienne ;
- 8) la construction de nombreux temples et écoles publiques ;
- 9) l'observation générale du dimanche et la fréquentation du culte ;
- 10) la prière en famille, en privé et en groupe. »



Portrait de Thomas Arbousset
Source : Gallica



En 1815 à Moorea, sous le règne de Pomare II qui souhaite devenir chrétien, le grand-prêtre du dieu 'Oro se convertit et jette ses idoles au feu
Source : Musée de Tahiti et des îles



Tahitiennes en robes missionnaires
Source : photothèque du musée de l'Homme



Personnel de la mission de Tahiti à Papeete en 1911
Source : bibliothèque du DEFAP

Missions protestantes en Océanie

aux Iles Loyauté

Philadelphie Delord est envoyé en 1897 à Maré par la Société des Missions de Paris. Avec l'aide des natas, les pasteurs indigènes, il organise l'Église, fait construire des temples, lance l'évangélisation de la Grande Terre, crée des écoles, imprime des livres, dont la Bible en nengone, la langue de Maré.

Marqué par la visite d'une léproserie, il se consacre au soin des malades et à la construction de deux léproseries. Il met au point un remède baptisé aiouni à base d'huile de chaulmoogra (fruit d'un arbre tropical) qui resta jusqu'en 1945 le seul traitement connu permettant de combattre la lèpre.

De retour en Europe, il fonde le Comité de secours aux lépreux, puis l'Association de Secours aux Victimes des Maladies Tropicales, et crée le sanatorium de Valbonne.



Le pasteur Delord et ses natas - Source : bibliothèque du Défap

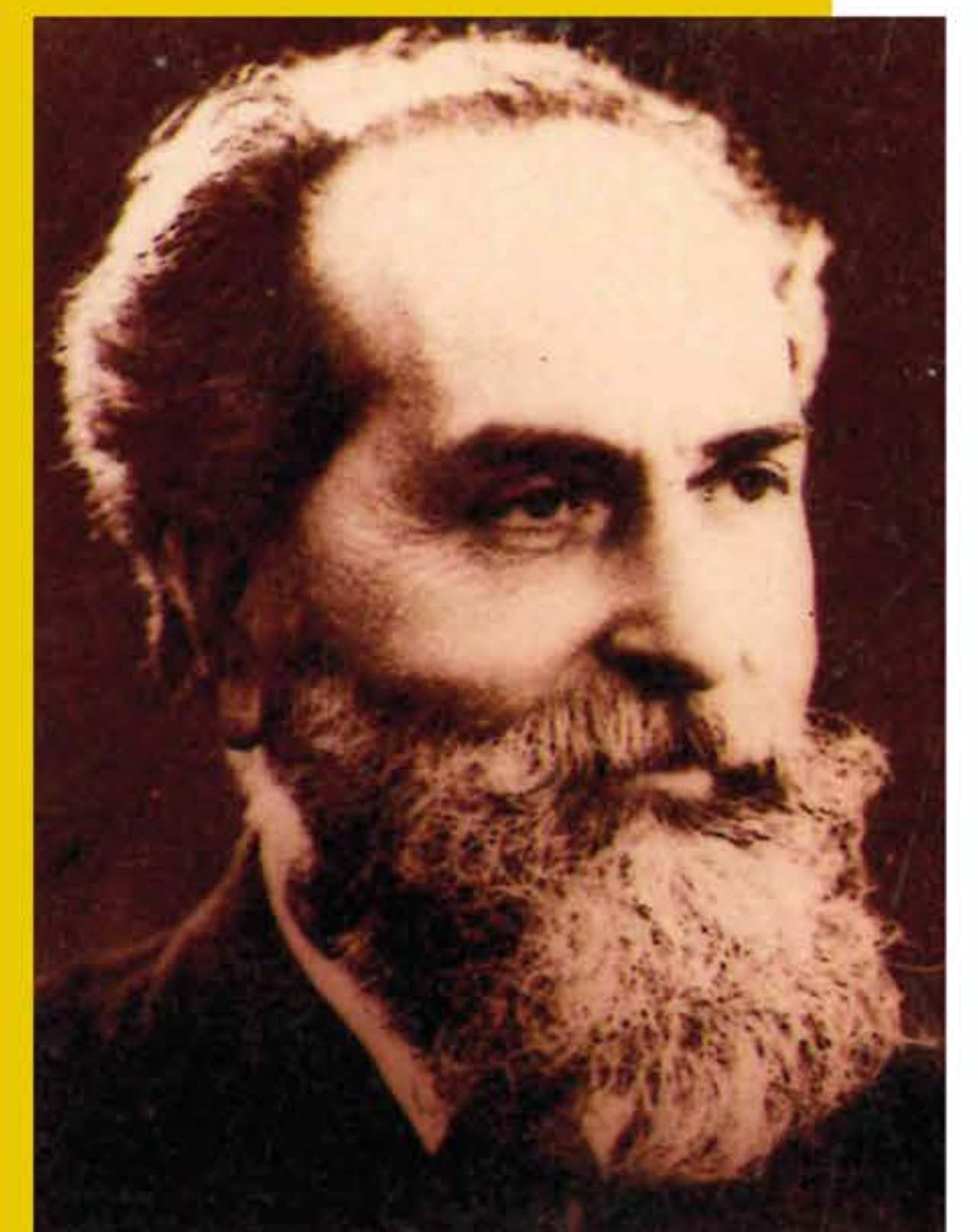
en Nouvelle-Calédonie

A partir des premières implantations de la London Missionary Association dans les îles Loyauté, des évangélistes océaniens établissent une première école protestante à Lifou vers 1842. Elle forme des pasteurs kanaks qui évangélisent Ouvéa et la Grande-Terre ; certains partent jusqu'aux Nouvelles Hébrides et en Papouasie-Nouvelle Guinée.

Lorsque la France prend possession de la Nouvelle-Calédonie, elle tente de favoriser les missions catholiques car les protestants sont considérés comme trop anglophiles ; mais le clergé local s'organise et c'est finalement la Société des Missions de Paris qui prend la relève.

La grande figure des missions protestantes françaises en Nouvelle-Calédonie est Maurice Leenhardt. Il cherche à préserver le peuple kanak, décimé par les maladies, l'alcool, la confiscation des terres... Il fonde le centre missionnaire et scolaire « Do Neva » (le vrai pays), où les Kanaks peuvent étudier. Il traduit le Nouveau Testament en langue houaïlou avec l'aide de ses premiers étudiants. Et il amorce son œuvre d'ethnologue et d'anthropologue en recueillant et documentant les mythes et croyances de la culture kanak, les principes d'organisation sociale, les institutions...

Lié à des scientifiques de renom comme Mauss, Lévy-Bruhl, Rivet, Lévi-Strauss, il pratique une ethnologie de terrain tout en enseignant à l'École Pratique des Hautes Etudes ; il fonde la Société des Océanistes. Il est lucide sur l'œuvre « civilisatrice » des occidentaux et écrit à son père en 1903 : « On nous a montré un peuple s'élançant dans les bras d'un bon Jésus, mais je ne trouve guère que le fier canaque de l'Insurrection qui, vaincu, préfère ne pas avoir d'enfants que de les voir exploités par les "blancs". »



Paul Laffay à Houaïlou, Nouvelle-Calédonie, aux côtés de Maurice Leenhardt et des natas. Vers 1913. - Source : Bibliothèque du Défap



Le travail des missionnaires

LE LIVRE

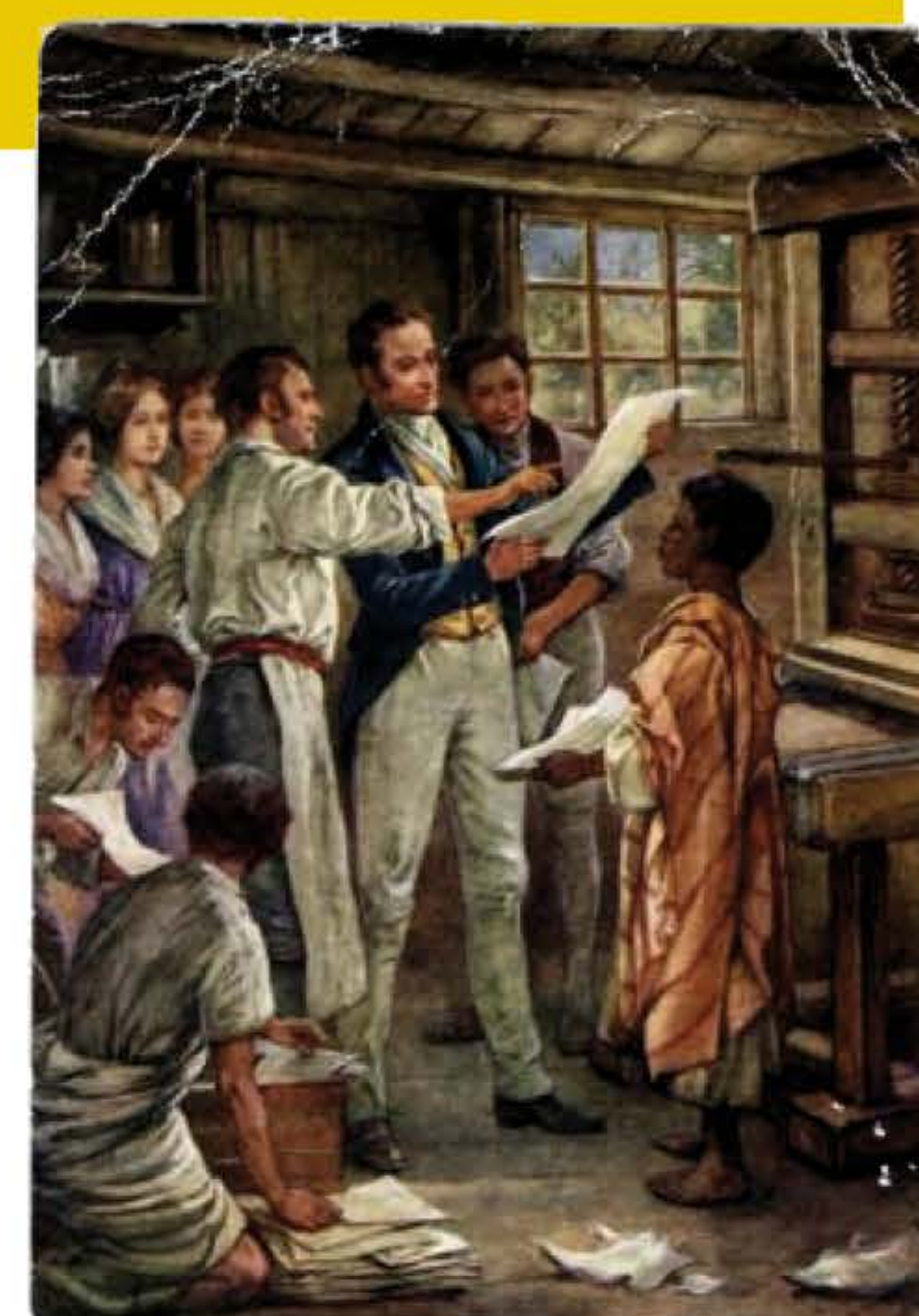
Le protestantisme est basé sur la lecture de la Bible. Pour évangéliser, il faut donc faire lire la Bible et favoriser son étude. Les missionnaires doivent donc bien connaître les langues vernaculaires, et apprendre les dialectes locaux, pour pouvoir échanger et enseigner, pour traduire les textes si la traduction n'existe pas déjà, et pour préparer l'impression des Bibles dans des alphabets parfois non latins, avec des caractères et des règles typographiques différents. Il faut ensuite organiser la fabrication des livres, puis leur diffusion dans la population. Les salles de classe, les imprimeries et les librairies font partie des premiers espaces à bâtir.



Bible hangul (alphabet coréen)



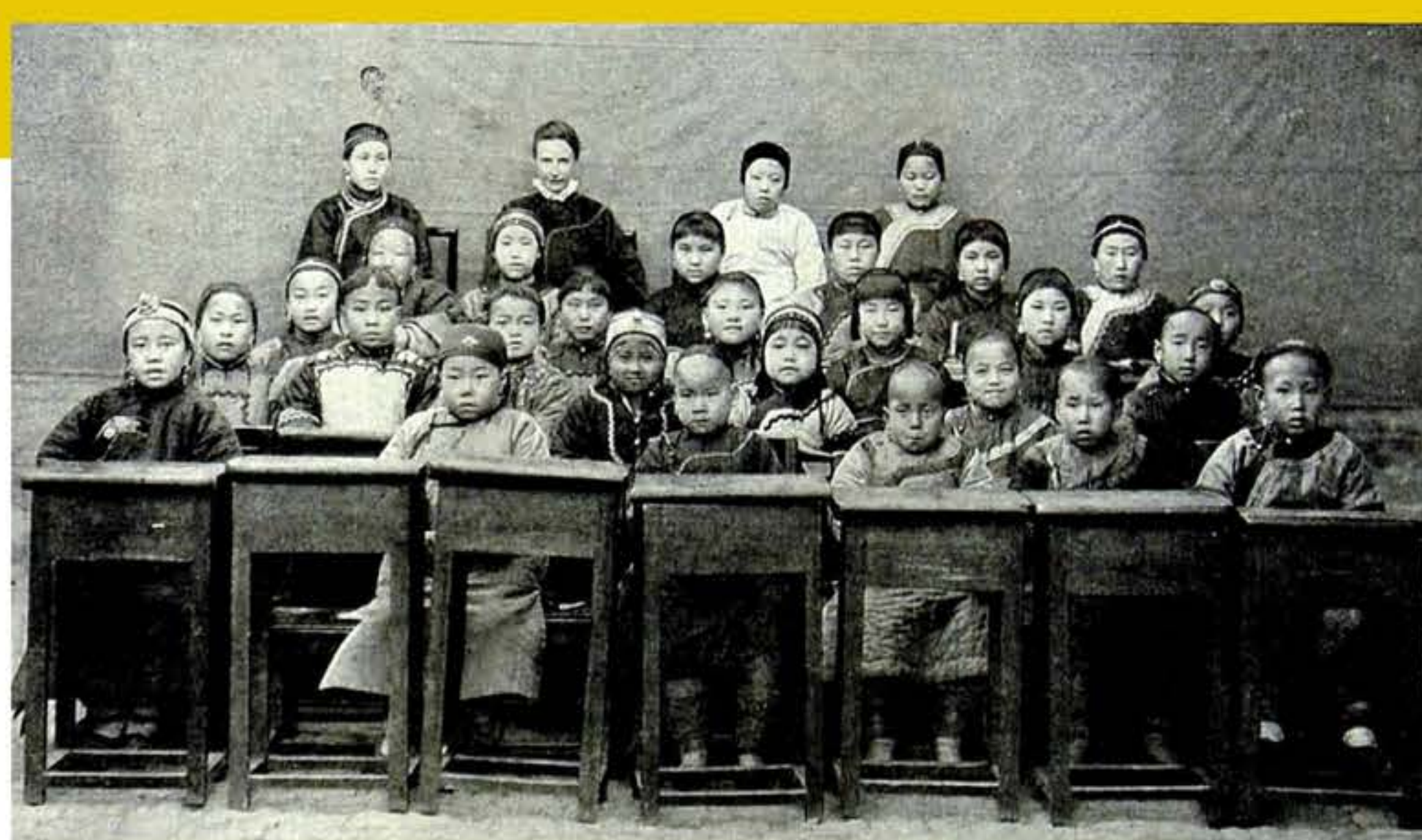
Imprimerie de l'église évangélique de Ndoungue (1950/1960)
Source : bibliothèque du Défap



Carte postale représentant l'impression de la Bible en malgache
Source : bibliothèque du Défap

ENSEIGNER, SOIGNER

Ils travaillent avec les pasteurs locaux et contribuent à mettre en place des églises autochtones. Une de leurs activités fondamentales est l'enseignement : études bibliques et religieuses, mais aussi instruction générale et ouverture de diverses écoles. Suivant les lieux, ils ont parfois pris en charge des dispensaires ou hôpitaux.



Ecole missionnaire à Tai-Yuen en Chine
Source : Baptist Missionary Society



Le dispensaire protestant de Kirinda au Rwanda en 1957 (photo : Tervuren)
Source : Faure Olivier, « Deux ouvrages sur la médecine coloniale et missionnaire », Histoire et missions chrétiennes, 2012/1- (n° 21), p. 173-184

DÉCOUVRIR

Les missionnaires partent en famille, et tentent de s'adapter au mode de vie local. Mais cette adaptation est bornée par quelques limites :

- la difficulté d'apprentissage des dialectes parlés dans les pays de mission, et la méconnaissance des cultures autochtones
- la volonté de convertir et de moraliser, qui peuvent s'opposer à certains traits des modes de vie locaux
- le danger parfois présent dans certaines missions, notamment en raison de contextes politiques tendus et des conditions sanitaires (climat et maladies tropicales).



Une missionnaire à Madagascar : transport en filanjana
Source : bibliothèque du Défap